

Joindre les efforts pour le bien de la Suisse

Après les élections fédérales, la NZZ a souligné que le Palais fédéral accueille désormais une kyrielle de partis. La composition du Parlement s'est fragmentée, cela ne fait pas de doute. Par le passé, notre système politique est cependant toujours parvenu à puiser de nouvelles forces et à maintenir la stabilité. Le défi à relever aujourd'hui est de préserver et de renforcer la prospérité de la Suisse dans un contexte économique difficile. Cela reste l'objectif suprême, il est utile de le rappeler. Le paysage politique ayant changé, le rôle joué par economie suisse, en proposant une vue d'ensemble des enjeux économiques, est plus important que jamais.

Dans l'intérêt d'une place économique aussi compétitive que possible, il est essentiel que tous les partis fassent cause commune et défendent les piliers du modèle qui a valu à la Suisse son succès. Ces piliers sont entre autres la garantie de l'accès au marché communautaire par la voie bilatérale, y compris la libre-circulation des personnes, une politique commerciale offensive, la réduction des charges fiscales et de celles induites par les versements obligatoires, des finances fédérales solides, la pérennisation des assurances sociales, une concurrence ouverte et la suppression des réglementations problématiques.

Ce qui est demandé n'est autre qu'un engagement ferme et de tous en faveur de conditions-cadre optimales. C'est à cette condition qu'il sera possible de garantir des emplois en Suisse dans des phases économiquement difficiles. Au vu du ralentissement conjoncturel, de la persistance du franc fort et des conséquences pour la Suisse de la crise européenne de l'endettement, les défis à relever par les milieux politiques sont immenses. Le mot d'ordre doit être « retrousser les manches et fournir des résultats » et non « bricoler et expérimenter ».